

A propos des toponymes de l'épopée de Gesar.

Anne Chayet, CNRS.

Sur l'épopée de Gesar, en particulier la question de ses toponymes, la référence essentielle demeure l'ensemble des travaux de R.A. Stein (*Gling, Recherches, Tribus*, etc.) : on ne peut guère espérer ajouter à la connaissance et à l'érudition dont ces ouvrages sont l'éclatante démonstration. Cependant, depuis leur rédaction, et comme l'espérait R.A. Stein, de nombreuses versions nouvelles des chapitres connus de l'épopée ont été publiées et des épisodes inconnus révélés. Samten Karmay, dans une étude publiée en 1993, en a donné de très nombreuses références et un schéma d'ensemble. La tradition "gésarienne" a été poursuivie en Occident par les travaux de M. Helffer, S. Karmay, G. Samuel, notamment ; elle paraît solidement maintenue au Tibet et jouit en Chine d'une incontestable fortune, avec l'organisation de congrès réguliers et la publication d'une grande quantité de matériaux et d'études (par exemple les ouvrages de Thub bstan Nyi ma et de gCod pa Don grub).

Si l'on voulait tenter vraiment d'ajouter quelque chose aux travaux de R.A. Stein, ce serait par la réunion d'un thésaurus des toponymes et formes toponymiques de l'épopée. Le projet est certes envisageable, et a été envisagé. Si l'on considère le nombre des chercheurs qui s'intéressent à l'épopée de Gesar et la masse écrasante de l'information à traiter, même si l'on se borne aux versions écrites, un tel projet demeure un peu chimérique en ce qui concerne l'Occident, sinon à très long terme. Il paraît plus immédiatement réalisable dans le groupe des spécialistes et des chercheurs tibétains et chinois, beaucoup plus nombreux. Les "traces" de l'épopée ont été étudiées par R.A. Stein (en particulier dans le chapitre IV de *Recherches...*), elles sont innombrables sur l'ensemble de l'aire tibétaine, et l'on peut dire sans exagération que tenter de faire une liste exhaustive des lieux où Gesar est censé avoir passé, laissé une marque ou vaincu un ennemi serait une tâche surhumaine. D'autant que ces sites, s'ils sont connus localement, ne sont que rarement mentionnés dans des chapitres écrits, ou bien le sont sous d'autres noms. En outre, il semble douteux que le récit des expéditions plus lointaines, comme la conquête de sTag gzig, ait été basé sur une connaissance topographique précise, et du reste que le souci en ait effleuré les auteurs. Enfin, s'il est nécessaire de vérifier très attentivement la réalité des toponymes de l'épopée, il ne faut pas en attendre de grandes révélations sur son histoire et son développement. L'examen de ces toponymes peut cependant, à différents titres, préciser notre connaissance d'une région ou d'un site, ou nous informer, à travers ses choix, sur l'auteur d'un chapitre. Mais le nombre relativement réduit des toponymes réels ou apparaissant tels, dans la plupart des versions consultées, montre que la difficulté de la recherche n'est pas là. On a vu que c'est la recherche des sites réputés gésariens qui pose un véritable problème, avec son inventaire infini. Il n'en reste pas moins qu'un certain nombre d'enseignements peuvent être tirés de l'examen des toponymes et des formes toponymiques contenus dans l'épopée, mais ils concernent plus

certaines procédés de sa rédaction que la topographie des régions où elle se déroule.

Il faut d'abord s'entendre sur ce qui est toponyme dans l'épopée tibétaine. Parmi les toponymes ou formes toponymiques que l'on reconnaît ou croit y reconnaître, on distingue rapidement un certain nombre de catégories, sans que l'ordre qui en est donné ici préjuge le moins du monde de leur importance quantitative ou qualitative. Ce sont, notamment, les toponymes réels, attestés par l'histoire et la géographie, parfois légèrement déplacés ou modifiés quant à leur fonction ; les noms de lieux attachés à la tradition bouddhique, en général lieux mythiques (les toponymes de la tradition bon po semblent beaucoup plus rares) ; les toponymes sans réalité géographique ou historique, mais légitimés, en quelque sorte, par un usage systématique dans plusieurs versions ou plusieurs chapitres de l'épopée (c'est ce que j'appelle des toponymes d'épopée) ; les toponymes créés ou modifiés pour un épisode, mais maintenus sans variante (ou à peu près) tout au long du texte (c'est ce que j'appelle des toponymes d'auteur) ; enfin la masse considérable et diverse des épithètes qui se distinguent parfois difficilement des deux catégories précédentes. C'est leur richesse, leur flexibilité qui crée l'impression de profusion toponymique du récit, impression qu'une analyse attentive ne confirme généralement pas, mais qui constitue, en dépit du nombre des "clichés", la marque d'un auteur et surtout la couleur et l'efficacité du décor de l'épopée.

Les éléments du décor des épisodes de l'épopée ne sont pas très nombreux : pays, district ou territoire d'une tribu ou d'un clan, montagne, rocher, haute plaine, palais-forteresse, lieu ou salle d'assemblée ; plus rarement grotte, rivière, col, tente, temple... Il arrive que les lieux, la scène de l'épisode, soient décrits avec une certaine précision, mais le résultat est la présentation d'archétypes, où l'on peut reconnaître la plupart des paysages du Tibet, plutôt que la description raisonnée d'un site connu et précis. Les lieux bâtis sont peu nombreux en dehors des palais et des forteresses. Il est d'autant plus nécessaire que, comme les armes du héros, ces lieux aient un nom. De ces noms, ou des épithètes qu'ils sont plus souvent, vient toute la couleur du décor, mais aussi un soutien à la vigueur de l'action, une accentuation du rythme ou de l'intensité du récit et peut-être même un certain caractère de sacralité. Plus simplement, on peut se contenter de reconnaître que les épisodes les mieux rédigés, les plus créatifs, sont ceux où, notamment, les toponymes et formes toponymiques sont les plus abondants. Dans l'épopée, les changements de décor se font à vue : devant l'auditoire (ou le lecteur), le héros, par exemple, descend de la montagne vers la plaine, passe par un défilé rocheux où le surprend une tempête, arrive enfin à une forteresse... Le récitatif l'indique, décrit parfois sommairement ces lieux. Le héros lui-même, tout au moins lorsqu'il s'arrête pour une action d'importance, nomme et décrit le lieu où il se trouve. Chacun a donc son nom, ou bien est qualifié de façon à être reconnaissable, chacun a sa place et joue son rôle. Et plus le paysage est animé par des noms signifiants ou évocateurs, plus l'auditoire ou le lecteur sont liés par son évocation.

La façon de désigner puis de nommer compte donc beaucoup, même dans les versions les plus "abstraites" de l'épopée, celles qui se réfèrent le moins à la réalité d'un pays. Une certaine hiérarchie va souvent avec le nom : on va du plus grand au plus petit, du cadre large du "pays", au point précis

de l'action, en une sorte de double légitimation, celle de la dépendance ou du statut et celle de la mise en scène du "drame" : dans Tel pays, dans Telle Plaine de Tel pays, au lieu-dit de... ou devant la montagne ou le lac de.... Un autre auteur précisera encore : dans Tel pays, qui est au Nord de Tel autre, au Sud de Tel autre, etc... Il faut noter que ces voisins sont en général des pays "réels" (Inde, Chine, Népal, Cachemire, etc...) et que l'on retrouve là l'habitude tibétaine de définir le Centre par ses confins et ses orientes. Le pays de rMa ou de Gling, par exemple, peut être défini comme l'est fréquemment le Tibet dans les *chos 'byung*, par les pays ou les régions qui l'entourent dans les quatre directions. Dans ce descriptif plus ou moins hiérarchisé entrent des notions de statut et de territorialité qu'il est bien difficile de préciser : on sent parfois des allusions à un découpage topographique, parfois à une structure presque administrative, ou du moins clanique. On a parfois, plus rarement, des localisations et descriptions divergentes, partant d'un point bien connu, comme un confluent de rivières, pour remonter l'un des cours d'eau, puis passer successivement les plateaux qui le dominent, voire quelques sommets, avant d'arriver au point de l'action. Ces deux types de descriptions ne sont nullement exclusifs, et bien souvent le paysage de l'épopée est décrit comme une architecture, en plan et en élévation. Il peut se faire que, lors d'un épisode ultérieur, la scène soit à nouveau au même lieu, ou dans sa proximité. Dans ce cas, on peut retrouver le même nom, mais il arrive aussi, et plus souvent semble-t-il, qu'une variante du nom marque, plutôt que l'inadvertance de l'auteur, sans doute le fait que ce lieu n'est plus le point ou le site principal de l'action en cours, ou bien qu'il est mentionné par un autre personnage. Il faut néanmoins se garder d'oublier que, même dans ses chapitres les plus achevés, l'épopée ne procède pas de la rigueur des textes canoniques. En outre, la présence de ces variantes dans un même chapitre semble confirmer que ces noms ne sont que des épithètes, même si, dans l'instant précis du récit, ils prennent la densité et la valeur d'un toponyme.

Trois chapitres de l'épopée, d'une version manuscrite rédigée au Khams par dBang chen Nyi ma vers le tournant du siècle dernier, et conservés dans la collection David-Néel (Paris, musée Guimet), soit le Chapitre de la Longévité, le Chapitre des Remèdes et le Chapitre des Hor, ont été édités, traduits et commentés par l'URA.1229 du CNRS (Langues et cultures de l'aire tibétaine), au titre de ses travaux collectifs. Ce travail, achevé dans ses grandes lignes en 1997, doit être publié prochainement avec une introduction générale. L'intérêt que je porte aux toponymes tibétains m'a poussée à m'intéresser également à ceux de l'épopée, réels ou non, ce que j'ai fait de longue date, lorsque, élève de R.A. Stein, j'examinais ceux de la version la-dakhi, et *a fortiori* plus tard en participant au travail de l'URA 1229. Mon enquête, aussi modeste qu'elle soit, a vite pris des dimensions incompatibles avec celle de l'introduction prévue, dans laquelle ce thème ne peut occuper qu'un paragraphe limité. C'est la raison de la publication de quelques-unes de ces notes préparatoires, partie de l'embryon de base que j'ai constitué sur le thème.

Si l'on compare rapidement les toponymes ou formes toponymiques utilisés dans ces trois chapitres avec ceux d'autres versions du Tibet oriental, en premier lieu les chapitres de la version de Gling présentée et étudiée par R.A. Stein, et que l'on fait quelques recherches dans les index de *Recherches* et

de *Tribus*, etc, le manuscrit de la collection David-Néel ne semble pas faire preuve de beaucoup d'originalité. Une incursion dans quelques autres versions, parmi celles qui ont été publiées en Inde ou en Chine, paraît le confirmer. La qualité, ou la particularité de dBang chen Nyi ma paraît être plutôt dans le nombre, la coloration et la mise en scène, peut-on dire, de ses expressions.

Toponymes réels

Il s'agit, on l'a vu, des noms de lieux ou de pays connus par l'histoire et la géographie. La proportion en varie selon les versions. Il est certain que le pourcentage est mince dans les versions ladakhi de A.H. Francke, nettement plus élevé dans la plupart des versions du Tibet oriental. Les travaux de R.A. Stein, en particulier *Recherches*, et surtout son chapitre IV, insistent sur l'identification et la localisation souvent malaisée de ces noms.

Certains de ces toponymes réels, attestés de longue date sur les cartes d'après les usages locaux (par exemple le massif de rMa chen spom ra, avec toutes ses variantes orthographiques) ne posent pas de véritable difficulté de localisation ni de définition. La définition d'autres toponymes, pourtant également attestés par l'histoire et l'usage (rMa, Gling...) est plus difficile à donner : les limites du pays de rMa restent imprécises d'une version à l'autre et même dans les pages examinées ici, où Gling apparaît parfois davantage comme une fédération de pouvoirs que comme un domaine territorial précis, même si la principauté de Gling est par ailleurs bien connue. Dans la lecture de l'épopée, il ne faut pas "forcer" les toponymes réels. De fait, ils ne sont pas dans l'âme de l'épopée. L'authentique est à côté d'eux, la vérité est dans leur voisinage. Est-il besoin de rappeler qu'on n'y trouve pas de villes, même parmi les plus anciennes de la région ? Le terrain de l'épopée se superpose approximativement à ceux de l'histoire ou de la géographie, il ne se confond pas avec eux. Notons également que les sites connus pour porter une empreinte ou représenter un souvenir du héros, dont plusieurs études ont été produites (par exemple celles de Thub bstan Nyi ma et de gCod pa Don grub, sans parler des recherches et travaux occidentaux en la matière), se retrouvent rarement, sinon jamais, parmi les noms du manuscrit David-Néel.

Les quelques toponymes et noms réels employés dans nos trois chapitres le sont d'une manière assez différente, d'ailleurs typique des procédés de rédaction de l'épopée. Bod (Tibet), rGya gar (Inde), O rgyan (Oddiyâna), rGya nag (Chine), Bal po (Népal), Kha che (Cachemire), 'Jang (la principauté de 'Jang au Tibet oriental), sTag gzig (Perse, monde iranien) ou Li yul (Khotan) sont des mentions assez lointaines et relativement indifférentes, quand elles signalent une position géographique ou une orientation (au nord, au sud...), elles ne prennent un peu plus de densité que lorsqu'il est fait, à travers elles, allusion à un futur chapitre (par exemple 'Jang, mentionné plusieurs fois dans notre Chapitre des Hor), encore faut-il reconnaître que c'est plus la puissance maléfique que représentent ces pays, celle du démon qui y règne, que leur réalité géographique qui est évoquée. Les positions respectives ne sont pas inexactes, mais ne tiennent guère compte des distances. Ainsi, la montagne Mun pa dgu thib, "Ténèbres profondes", fait partie du domaine des Mu stegs pa, bouddhistes pour partie et pour l'autre bon po, mais hérétiques les uns comme les autres, auxquels Gesar va prendre le

trésor des Remèdes. Cette montagne est située (Chapitre des Remèdes, p. 115) à la frontière de l'Inde et du Népal. Mais un peu plus loin (p. 118), Gesar décrit l'endroit où il se trouve alors, le pays des Mu stegs pa, comme une région de l'Inde, à la frontière du Cachemire et du Népal, sur le côté de l'Oddyâna, de ce côté de sTag gzig et Li yul, ce qui constitue un périmètre aussi vaste qu'imprécis. Du point de vue de la dynamique du récit, dans ce passage presque incantatoire, tous ces pays bien connus, du moins de nom, par l'auteur et sans doute par son auditoire ou ses lecteurs, sont comme appelés - convoqués pourrait-on dire - pour témoigner de l'existence du pays des Mu stegs pa. Plus loin encore (p. 123), Gesar situe le domaine des Mu stegs pa là où se réunissent les frontières du Népal, du Tibet et du Cachemire... L'Inde est décrite comme l'Inde aux Dix-huit Portes (expression employée également pour A chen et rMa lung et qui est discutée dans l'étude collective du manuscrit), elle est située (Chapitre des Remèdes, p. 105) entre les montagnes sTag ri et Dom ri qui marquent respectivement son nord et son sud, et est qualifiée régulièrement dans ce chapitre de "continent du Dharma" ou de "continent des remèdes" (*chos kyi gling* et *sman gling*). Le symbolisme est mieux servi dans tout cela que le réalisme. rMa chen spom ra, à la fois la montagne et la divinité qui y réside, est désignée alternativement comme l'une ou l'autre, et souvent sous une forme abrégée (rMa pom ra, rMa spom ra, rMa pom ri, sPom ra, rMa gnyan spom ra, rMa rgyal ou rMa rgyal spom ra...); ce nom peut être accompagné ou remplacé par une épithète (rMa ri, rMa lHa ri, rMa lHa ri phyug mo, rMa lHa ri drva mar...), qui peut du reste être un toponyme d'épopée ou un toponyme d'auteur. Il est vrai que rMa chen spom ra est, plus encore qu'un élément central du décor, un personnage essentiel. Le rMa chu est un autre acteur important, sans être doublé d'une divinité; il est cité sous son nom simple — l'épopée n'oserait pas le retirer à l'épine dorsale de la région —, mais est montré "s'insinuant comme un serpent venimeux" (*dug sbrul 'khyud 'dra*, Chapitre de la Longévitité, p. 70), épithète qui rend bien compte de ses méandres, mais ne semble pas entièrement optimiste quant à son rôle. Le pays de rMa, dans nos chapitres, est décrit avec plus de détails que ne le sont les pays conquis par Gesar, comme l'Inde des Mu stegs pa au Chapitre des Remèdes, même si ces détails ne sont pas réellement précis. Il est situé d'emblée (Chapitre de la Longévitité, p. 6) au centre du Jambudvîpa (*'Dzam gling dbus kyi sa cha...*), au pied de la riche montagne divine de rMa (*rMa lha ri phyugs mo'i mdun zhol*), et son centre, semblable à une fleur d'*utpala* à huit pétales épanouie, est la plaine de bKra shis yar thang (*thang bKra shis yar thang 'dab brgyad me tog u dpal kha phyas 'dra ba'i dbus dkyil...*). Dans cette description qui évoque de façon classique la disposition d'un mandala, sont encore mentionnées les deux montagnes emblématiques de l'épisode, gNyan Ger mdzo ri dmar dbang zhu et Klu ri sngon po qui, avec rMa lha ri, restituent la triade *lha, gnyan* et *klu*. On est loin de la description d'un toponyme ordinaire, et même s'il s'agit d'un nom réel, on est déjà dans le domaine de l'épopée.

Ethnonymes

Certains toponymes sont en même temps des ethnonymes (c'est la raison pour laquelle des ethnonymes figurent sur la liste des toponymes et formes toponymiques du manuscrit de la collection David-Néel, qui forme la seconde partie du présent article), voire des noms de personnes (comme sKya

lo). Les ethnonymes sont une source pour les toponymes tibétains, il arrive également que l'inverse soit vrai, qu'il s'agisse de noms réels ou de créations de l'épopée, et la distinction n'est pas toujours facile à faire. Les ethnonymes ont été relevés ici dans la mesure où ils sont ou peuvent être générateurs de toponymes (dans ou hors de l'épopée), ou au contraire pour les en distinguer dans le fonds rassemblé. Ils ne sont pas le sujet principal de cette réflexion.

Toponymes de la tradition bouddhique

Les toponymes de la tradition bouddhique qu'on rencontre dans l'épopée sont le plus souvent, en dehors des hauts lieux de la diffusion, c'est-à-dire de régions comme l'Inde, et volontiers l'Inde du Nord, le Cachemire, le Népal et le Tibet (également toponymes réels), des Paradis, mythiques bien entendu, mais aux noms plus ou moins institutionnalisés par des siècles d'usage et précisés à l'occasion de la mention dans le texte de telle ou telle divinité importante. Ces noms témoignent de l'influence du bouddhisme sur l'épopée, comme de l'érudition de l'auteur de l'épisode. Leur proportion est logiquement inégale selon le thème des chapitres, mais il est remarquable de noter avec quelle assurance et quel doigté le "dosage" est fait en général. Ils sont utilisés comme pour définir un cadre supérieur, plus vaste que celui de l'épopée elle-même, et qui la transcende comme il transcende le Héros. Dans certains cas, leur présence n'est qu'une sorte de convention assez peu contraignante, mais alors également peu satisfaisante, et qui s'apparente presque au cliché poétique. Dans le cas des chapitres de dBang chen Nyi ma, où les références bouddhiques sont nombreuses et souvent subtiles, la mention de divers Paradis, pour ce qui concerne les "toponymes", a d'autant plus d'intérêt que l'auteur était Bon po ; mais il était aussi un incontestable lettré, et, de toute façon, ces références sont, en quelque sorte, un exercice imposé dans l'épopée. Elles sont en outre, par allusion, origine de digressions plus ou moins contrôlées qui sont une source constante d'enrichissement, mais aussi parfois d'obscurcissement. Les allusions faites à un point de bouddhisme, pour autant qu'on puisse en juger, sont parfois difficiles à vérifier et parfois manifestement invérifiables. On est là en fait devant un procédé de conteur, qui consiste à accumuler les allusions, les références plus ou moins voilées, parfois de simples assonances. Cette abondance submerge rapidement son auditoire, qui ne sait plus quelles allusions il reconnaît formellement et quelles autres il croit reconnaître, et ne cherche plus à le faire, emporté par la curiosité, l'admiration et l'irrésistible dynamique que crée cette sorte de surenchère.

Toponymes d'épopée

Certains toponymes, sans qu'il soit possible de les localiser précisément (mais sans en écarter formellement la possibilité, car notre ignorance du terroir tibétain est encore grande), appartiennent au "fonds" propre de l'épopée: par exemple, rMa Shel brag, mentionné plusieurs fois dans nos chapitres et relativement bien défini, a fait par ailleurs l'objet d'un chapitre indépendant de Gesar (publié à Xining, Qinghai minzu chubanshe, 1982). Mais certains noms nous sont devenus si familiers à travers l'épopée que nous sommes très surpris de pas les trouver sur les cartes. En raison de ces incertitudes, la

distinction entre les toponymes réels et les toponymes d'épopée n'est pas toujours facile à faire. Bien souvent, en outre, le récit accumule les détails concernant un lieu, multiplie les épithètes fleuries et évocatrices, mais se garde de le nommer formellement : l'auditoire le reconnaît trop bien pour qu'il soit nécessaire de le faire, c'est encore l'un des procédés du conte ou de l'épopée. Cela ne signifie nullement qu'il ait en fait plus de réalité que d'autres sites de l'épopée, mais c'est la création réussie, ou le rappel d'un archétype qu'il n'est pas même besoin de nommer.

Toponymes d'auteur

Enfin, le pouvoir créatif de l'épopée est tel, qu'il faut reconnaître, dans ce manuscrit comme dans d'autres versions ou chapitres, des "toponymes d'auteurs" qui peuvent aussi bien procéder de la création poétique que de la nécessité de définir le "décor" de l'épisode, ou bien contenir des allusions et des références personnelles qui nous échappent en général.

La plupart des épithètes, prises ou non comme toponymes, décrivent, au moins sommairement, les sites ou les objets. Une grotte sera facilement "de cristal" (par exemple, ici, rMa lung Shel phug), un rocher sera semblable à un vase de longévité, un palais impressionnant touchera les nuages (par exemple lHa mkhar ldem pa, "Forteresse divine qui touche les nuages", palais de Gesar), la plaine de Ngom (un nom attesté par ailleurs dans la région de Chab mdo) au pays Hor est décrite comme "blanchâtre" (Ngom thang skya mo). Cela relève sans doute en partie du cliché, la variété des épithètes révélant la qualité de l'auteur, mais aussi d'un souci de n'en dire ni trop, ni trop peu, de ne pas induire le doute. Il est plus difficile de savoir si bKra shis yar thang, "Haute plaine auspiciuse", qui désigne la plaine de rMa, également comparée à un lotus épanoui à huit pétales, est une épithète, une appellation traditionnelle dans l'épopée (toponyme d'épopée) ou un nom réel. Il est certain en tout cas que pour l'auteur et son auditoire ou ses lecteurs, c'est vraiment le nom de la plaine de rMa quand il apparaît dans notre texte. Rappelons qu'elle y est également désignée comme rMa thang, bKra shis dar thang (peut-être une inadvertance d'écriture, ou bien un effet d'assonance), rMa thang lha thang ou Padma yar 'khyil...

L'abondance des épithètes - ou des toponymes d'auteurs - est liée également à un procédé de rédaction, bien connu de tous les conteurs, qui consiste à annoncer un site ou un personnage par de nombreuses périphrases avant de le nommer, au terme d'une sorte de crescendo qui peut se limiter à un effet dramatique, mais aussi donner de subtiles indications sur le statut de ce site ou de ce personnage. Dans le Chapitre de la Longévité, Gesar s'empare du Trésor de Longue Vie. Le peuple de Gling s'est réuni, 'Brug mo, la femme de Gesar, décrit la scène (p. 47) : le camp de Gling est établi près de la "Grotte de cristal, soleil irradiant" (Shel phug nyi ma rang gsal), auprès du Riche et divin lac de rMa (rMa lha mtsho phyug mo) du val de cristal de rMa (rMa shel lung), dans des prairies devant la "Montagne de Vie, Petit Vase Blanc" (Tshe ri bum chung dkar po), qu'on devine être un rocher. La grotte et le rocher ont dans ce passage des noms ou descriptifs plus caractéristiques, au point qu'on peut les prendre pour des toponymes d'auteurs. Mais plus loin (p. 53), Gesar se rend près de la riche grotte de cristal (*shel phug phyug mo*) du val de cristal (*shel lung*) de rMa spom ra, auprès d'un rocher de cristal semblable à un vase de longue vie (*shel brag tshe bum 'dra*

ba). A son tour, il décrit l'endroit (p. 54) : dans la "Divine vallée de rMa" (rMa lha lung), au coin du lac de rMa, "Lac de longue vie apparu spontanément" (*Tshe mtsho rang rdol*) (qui peut être une épithète aussi bien qu'un toponyme d'auteur), il y a un rocher blanc, et ce rocher, il le nomme : c'est le rocher Tshe bum bshams yag rtsal. Gesar frappe de son poignard le rocher qui s'ouvre, révélant une grotte où est le trésor dont il s'empare. Il ne nous est pas facile de décider si c'est le nom que 'Brug mo donne au rocher, ou celui que lui donne Gesar, qui est son véritable nom, ni même si cela a une réelle importance : il est certain que, malgré la légère différence entre les deux, peut-être résultat d'une distraction de l'auteur ou du copiste, l'auditoire ou les lecteurs auront reconnu le rocher. Les noms de lieux, ou du moins leur appellation, paraissent varier également, avec une certaine logique, en fonction de la personne ou du rôle assumé par ceux qui les prononcent ou à propos de qui ils sont mentionnés. Dans le Chapitre de la Longévité (p. 25), lorsque Gesar parle, il nomme le lieu de l'action, Ja mkhar smug po (son palais) et la salle d'assemblée Ka ba don ldan ; quand sPyi dpon, le doyen de Gling, lui répond (p. 30), il ne mentionne que la salle d'assemblée, et le rang de ceux qui s'y sont réunis : la hiérarchie est ainsi parfaitement définie, sans qu'il soit besoin d'autres descriptifs.

Les chapitres de dBang chen Nyi ma nous offrent d'autres exemples d'une telle progression dans le récit, à travers les noms et les épithètes. Le plus caractéristique est celui de la forteresse des Mu stegs pa, en Inde (Chapitre des Remèdes). Afin de pouvoir vaincre le démon Klu btsan, Gesar doit s'emparer du trésor des Remèdes. Ma ne ne, la protectrice céleste de Gesar, précise (p. 101) que les saintes paroles du Buddha ont été enfermées dans une citadelle de fer sans porte (*lcags mkhar sgo med*), et l'on peut comprendre que cette citadelle est aux mains des Mu stegs pa (bouddhistes et bon po). Sans doute ne faut-il pas prendre au pied de la lettre le sens de "*sgo med*", sans porte, et comprendre qu'elle est inexpugnable, qu'il est impossible d'y accéder tant que Gesar n'y aura pas ouvert une porte. Sans doute faut-il également prendre dès ce moment l'expression "*lcags mkhar sgo med*" comme un toponyme d'épopée ou d'auteur. Plus loin, Ma ne ne nomme et décrit les remèdes dont Gesar doit s'emparer et précise que les Mu stegs pa les ont enfermés dans un coffre de santal rouge (p. 104). Et il nous faut comprendre que ces remèdes sont aussi dans la "Citadelle de fer sans porte". Ma ne ne (p. 107-108) mentionne les deux trésors, celui des remèdes et celui des paroles du Buddha, qui sont dans la Citadelle, et dont Gesar doit s'emparer pour permettre la diffusion du Bon et du bouddhisme (bel exemple d'œcuménisme). Pour cela, il doit marquer la muraille de sa flèche (...*khro mkhar lcags la mda' rtags zhog*...) (p. 108).

La description de la citadelle est plus précise, sans beaucoup s'éloigner toutefois d'une certaine convention, elle est terrifiante et faite pour terrifier (p. 121). En dehors des détails macabres de son ornementation, peaux humaines et guirlandes de têtes, qui sont exactement ceux que l'on trouve dans le décor des *mgon khang* ou sur les peintures des divinités terribles, il est dit qu'elle comprenait cinq forts dans une enceinte. Plus loin (p. 131), il est précisé qu'il y avait quatre petits forts aux quatre orient, le cinquième étant donc implicitement au centre, disposition qui, peut-être paradoxalement dans ce contexte hérétique et démoniaque, suggère le *mandala* : bien qu'il ne soit rien dit de la forme de l'enceinte, c'est la disposition de bSam yas, par

exemple. Il est vrai que cette précision sur la disposition des forts (comme celle de l'existence de portes aux orientes) vient au cours de la soumission de l'ensemble. Ce qui apparaît d'abord comme désordre ou négligence littéraire pourrait en fait très bien répondre d'une grande logique dans le développement du récit. Le conteur évoque le paysage et en donne ce qu'il faut, quand il faut : le premier décor est horrible et le fort est clos, les Hérétiques triomphent. Le sauveur arrive : déjà le fort n'est plus si clos puisqu'on n'emploie plus l'expression "*sgo med*", puisqu'on parle de ses portes (p. 122 et 135), et qu'il est bien indiqué dans une sorte de résumé de l'épisode (p. 144) que Gesar pour ouvrir la porte du Dharma de l'Inde, perça d'une flèche la *porte* de la "Citadelle de Fer". De fait, le moyen a de l'importance dans le récit, mais pas une importance essentielle. Ce qui compte, plus que les portes, c'est la finalité de l'opération, qui veut la destruction des Mu stegs pa. L'un des derniers gestes de Gesar lors de cette soumission est pour placer quatre de ses émanations aux quatre portes de la citadelle, pour mieux l'encercler. Dès lors, la forme de la citadelle est complète, le décor changé, ce n'est plus un bloc de fer hermétiquement clos, mais une forteresse vulnérable. Le héros triomphe et les Mu stegs pa sont détruits. Gesar brûle l'un après l'autre ses fortins puis son fort central, dont le nom est indiqué au moment de sa destruction : lCags mkhar stong gshong.

Pas plus qu'on n'apprend du texte le nom précis et permanent de la citadelle, on ne sait celui des forts qui la composent. Quatre d'entre eux sont, lorsque le Héros les détruit, décrits par des métaphores : à l'est le "Fort des langues de feu de la haine", Zhe sdang me lce rdzong, au nord le "Fort du vent sombre de la jalousie", Phrag dogs mun rlung rdzong, à l'ouest le "Fort des vagues des passions", 'Dod chags rba klong rdzong, au sud le "Fort du grand rocher de l'orgueil", Nga rgyal brag chen rdzong. On pourrait penser qu'il s'agit de leurs noms véritables (des toponymes d'auteur) ; de fait, ils représentent les composantes du mal que Gesar détruit et, pendant quelques lignes du récit, leurs formules descriptives ont un usage toponymique. Le cinquième fort semble être celui que mentionne Gesar lorsqu'il s'introduit sous une apparence trompeuse auprès des hérétiques, lCags nag mun rdzong, devant lequel se trouve le lieu d'assemblée de la citadelle, rNgam pa stong shong. Il n'est pas précisé qu'il s'agit du fort central, mais on peut le penser puisque les quatre autres sont décrits comme étant aux quatre orientes de la citadelle. Son nom ne peut être celui de la citadelle entière, le terme *rdzong* le rapprochant des quatre forts intérieurs. Lorsque Gesar le mentionne, il ne l'a pas encore détruit, il n'a pas de "personnalité" comme orgueil ou jalousie, le nom n'évoque que l'obscurité (morale) des Hérétiques et la noirceur qui la symbolise.

La salle, *'du khang*, ou le lieu, *'du sa*, d'assemblée est un point important de la citadelle, précisé par trois épithètes différentes rNgam pa khri khyod, "Féroce pourfendeuse de dix mille hommes" (p. 115) (la traduction retenue par l'URA 1229, qui lit *chod* pour *khyod*), rNgam pa stong shong, "Féroce qui contient mille hommes", (p. 123, 131, allusion aux cinq cents Mu stegs pa bouddhistes et cinq cents Mu stegs pa bon po qui s'y réunissent, comme indiqué p. 129) et rNgam pa stong ldan, "Féroce qui contient mille hommes" (p. 130). Cependant, on peut se demander s'il y a dans l'esprit de l'auteur une différence entre le "lieu" d'assemblée localisé devant ce qui semble être le fort central de la citadelle, lCags nag mun rdzong ou lCags mkhar stong

shong, et la "salle" d'assemblée, qui n'est pas localisée précisément. La relative similitude des noms laisse penser qu'il s'agit d'un seul et même endroit. L'assemblée a une grande importance dans tous les épisodes de l'épopée et dans tous les groupes qu'elle met en scène. Il y a dans le premier chapitre du manuscrit de la collection David-Néel des variantes dans le nom de la salle d'assemblée du palais de Gesar, il y en a dans le nom de la salle d'assemblée des Mu stegs pa, ce qui paraît, encore une fois, confirmer leur caractère d'épithètes, même si ces épithètes, au moment où elles sont mentionnées, et dans le contexte où elles sont mentionnées, ont valeur de véritables noms et en tout cas l'intensité du nom donné.

Index des toponymes et formes toponymiques dans la version de dBang chen Nyi ma

Le manuscrit de dBang chen Nyi ma conservé dans la collection David-Néel comporte trois chapitres : I : Chapitre de la Longévitité p. 2 à 96. II : Chapitre des remèdes, p. 99 à 159. III : Chapitre des Hor : p. 160 à 219.

Les ouvrages de R.A. Stein sont cités sous la forme : *Recherches*, pour *Recherches sur l'épopée et le barde au Tibet*, Tribus pour *Les tribus anciennes des marches sino-tibétaines*,

Gling, pour *L'épopée tibétaine de Gesar dans sa version lamaïque de Gling*.

Les traductions des toponymes et épithètes proposées ici sont en majeure partie celles qui avaient été arrêtées par l'URA 1229 en 1997. Pour respecter le style épique du texte, il avait été choisi, au moins provisoirement, lors de la traduction du texte, de traduire par "airain" le terme *khro lcags*, qui désigne généralement plutôt la fonte.

Dans cet index, les références sont faites au manuscrit de dBang chen Nyi ma en fin de notices avec, après le sigle DN, l'indication du chapitre (I, II, ou III) et de la page.

A chen : Nom d'une région du pays Hor (localisée aux sources du fleuve Jaune) et d'une tribu. Nombreuses références dans *Recherches*, et dans *Gling*. Ici, v. A chen Bye ma la, A chen gzhung drug, A chen Hor, A chen thang et A chen yul, Byang A chen.

A chen Bye ma la : V. Hor A chen bye ma la.

A chen gzhung drug : "Six Vallées de A chen", ou "Multiples Vallées de A chen" (?). Pays ou confédération de A chen des Hor. DN : III : 185.

A chen Hor : Ethnonyme, les Hor de A chen. DN : III : 176, 204.

A chen thang : "Plaine de A chen". Toponyme utilisé dans de nombreuses versions de l'épopée et désignant le domaine des Hor, dans le bassin supérieur du fleuve Jaune. *Recherches*, 209, n. 38, précise que A chen thang est localisée aux sources du fleuve Jaune d'après l'itinéraire du voyage du III^e Dalai Lama du Tibet en Mongolie (1577). DN : II : 103.

A chen yul sgo bco brgyad : Les "Dix-huit Portes du pays de A chen". Il est question aussi des Dix-huit Portes de l'Inde (105) et de rMa lung (177). Cette question doit faire l'objet d'une note particulière dans l'étude collective en préparation. DN : III : 168.

Bal po : Le Népal. DN : II : 106, 115, 118, 123, 144, 145, 146.

Bar Gling : V. Gling. DN : I : 21 (sTod, sMad, Bar Gling...), 22 (Phyi, Nang, Bar gling...).

bDud mkhar rtse rgyal : "Citadelle des Démons, Roi des Sommets". Citadelle royale de Hor, en bas de Bye ma ris drug, au pied du mont sPa lo gangs dkar. DN : III : 185.

bDud rtsis dag pa'i zhing : "Paradis de Pure Ambrosie", paradis de sMan bla. DN : II : 141.

bKra shis dar thang : "Vaste Plaine Auspicieuse". Dans le Chapitre des Remèdes, l'expression est indéniablement une épithète du pays de rMa (*rMa yul bkra shis dar thang*, 151) ; on peut hésiter sur l'usage qui en est fait au Chapitre des Hor (204) : *Hor yar thang bkra shis dar thang*, soit : "Vaste Plaine Auspicieuse", qui est la plaine supérieure de Hor, soit : la plaine supérieure de Hor, vaste plaine auspicieuse... Cet exemple montre combien il est souvent difficile de trancher entre toponyme et épithète. V. aussi *bKra shis yar thang*. DN : II : 151. III : 204.

bKra shis rab gsal : "Auspicieuse et Très Brillante", citadelle du pays de rMa, centre du *mandala* qu'est le pays de rMa et la forteresse de Gesar en même temps. Il y a peu de chance que ce nom recouvre un toponyme réel, mais cette sorte d'épicentre de l'action est important et on peut considérer le nom comme un toponyme d'auteur. DN : I : 18.

bKra shis yar thang : "Haute Plaine Auspicieuse". Désigne la plaine de rMa, comparée également ici à un lotus *utpala* à huit pétales épanoui (*thang bkra shis yar thang 'dab brgyad me tog u da pa la kha phye ba 'dra ba.*). C'est bien ici, par la construction, un "nom donné", toponyme d'épopée ou toponyme d'auteur, mais on ne peut le considérer comme un toponyme au sens strict. L'épithète proche de *bKra shis dar thang* attribuée à la même plaine de rMa (v. plus haut et DN : II : 151), témoigne à nouveau de la relativité de la valeur des qualificatifs, nom ou épithète, dans l'épopée. DN : I : 6.

Bod : Le Tibet. DN : I : 3, 32. II : 101, 106, 108, 110, 120, 123, 125, 126, 134, 143, 144, 145, 147, 148, 157, 158. III : 162, 166, 197, 218.

Brag khang : Ethnonyme, branche ou lignée des Ri pa, n'est mentionné ni dans *Tribus*, ni dans *Recherches*. DN : III : 218.

Brag dmar leb chen : "Grand Rocher Rouge et Plat", à Gling, rocher du supplice de sTobs chen, sur lequel sa forme est conservée après sa délivrance (204). DN : III : 199.

bShum pa : Aile de Gling. DN : I : 33.

'Bum dmag : Tribu des Hor. DN : 195.

'Bum pa : Ethnonyme. Clan de Gesar. DN : I : 7, 12, 42, 64. III : 178, 215.

Byang : Le Nord, c'est-à-dire le pays du démon Klu btsan ; sa mention annonce le Chapitre *bDud gling*. V. aussi *Yar khams Byang*. DN : I : 13, 36. III : 163, 210.

Byang A chen : "A chen du Nord", région que Gesar doit détruire. DN : III, 198.

Bye ma ris drug : v. *Hor Bye ma ris drug*.

Bye ri ral pa : Montagne au pays Hor. DN : III : 193.

Chos kyi gling : "Continent du Dharma", qualificatif fréquent de l'Inde dans le Chapitre des Remèdes, par ex. DN : II : 104.

Dal 'bum : Ethnonyme, branche ou lignée des Ri pa, n'est mentionné ni dans *Tribus*, ni dans *Recherches*. Mais le chef des Ri pa, mentionné par Gesar après sa victoire (194), est appelé *Dar 'bum*. Il y a peut-être une inadvertance du copiste, d'autant que le mot "*Dal 'bum*" est ajouté au-dessus de la ligne de la p. 218. DN : III : 218.

'Dan : Pays, 'Dan ma (Khams), et par extension ethnonyme, ici écrit 'Den. Mentionné dans *Recherches* et *Gling* II, 27a, 33a ; III, 76b. DN : III : 213, 214 ('Den).

'Dan ma chu : Rivière. Les habitants de ses rives dépendent de Gling. Il ne semble pas exister de rivière du nom de 'Dan ma, on pense donc à la rivière principale du pays de 'Dan ma (Khams), le 'Bri chu. V. *Recherches, Tribus* (notamment 46), *Gling*, II, 27a. DN : I : 22.

'Dan sde bcu gnyis : Douze districts de 'Dan ma, pays voisin de Gling, dépendant de Gling et fief d'un ministre de Gesar. Var. IDan... etc. V. *Recherches* (notamment 66-67, 127). DN : I : 23.

dBang 'gyur bkod pa : Paradis du Nord : DN : I : 68.

'Den : Mentionné dans *Gling*. V. 'Dan / 'Dan ma.

dKar chung : V. mChod rten dkar chung.

dKar mo btsag stong : "Blanc, Mille Crépitements". Lieu de Ya zi mKhar dmar ris drug de sKyang ra thang. V. aussi Ya zi dKar mo bTsag stong à lCang ra smug po de Hor Bye ma ris drug (184). Noter l'alternance lCang ra / sKyang ra, et l'apparente inconséquence de l'auteur à propos de ces noms. Château mentionné dans *Gling*, III, 44b, sous la forme dKar ma rtsag stong. DN : III : 193.

dKar ru : Ethnonyme. v. aussi Nag ru. Mentionné dans *Gling* : dKar Nag (=dKar ru et Nag ru), régions : I, 19a, 31a, 34a ; II, 46b, 75a ; III, 14b, 70a, 76a, 80a. DN : III : 213, 214.

dNgul chu khro rdzong : "Fort d'Airain, Vif-Argent", fort où se trouve le Jo 'bum (qv). *Gling* : II, 76b ; III, 96b. DN : III : 177.

'Dod chags rba klong rdzong : "Fort des Vagues de Passions". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, à l'ouest. V. lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Dom ri : "Montagne de l'Ours". Montagne qui, dans la présente version, marque le Sud de l'Inde aux Dix-huit Portes, par rapport à sTag ri au Nord (qv). DN : II : 105.

dPa' lo gangs : Montagne de Hor, à sKyang ra thang. DN : III : 193.

Dug sbrul 'khyad 'dra : "Comme s'insinue un serpent venimeux". Epithète du rMa chu (qv). DN : I : 70.

Dug ri nag po : "Montagne de Poison Noir". Montagne en Inde, au pays des Mu stegs pa, en bas de laquelle est le rocher lCags nag dgu brtsegs. DN : II : 114.

Dur khrod 'bar ba : "Charnier Flamboyant". Palais mythique, résidence de la mkha' 'gro ma rDo rje phag mo. DN : I : 46.

'Dzam gling : Jambudvîpa, le "Continent méridional". Ce nom n'est mentionné dans le texte que pour fixer l'espace (lorsque les présages disent qu'il va se produire des difficultés dans le Continent méridional...) et la dimension de la transfiguration du Héros (qualifié de roi du Continent méridional), il n'est pas considéré, bien entendu, comme *un* toponyme réel. DN : I : 4, 5, 6, 18, 37, 47, 53, 60, 65, 66, 80, 87. II : 99, 101, 104, 111, 112, 130, 134, 142, 145, 150, 158. III : 161, 162, 172, 186, 189, 206, 207, 211, 218.

Gad pa g.yu mchog : "Excellente Faille de Turquoise", au Pays Hor, à sKyang ra thang. DN : III : 193.

Gangs chen dkar mo : "Grand Glacier Blanc". La montagne qui est derrière la forteresse des Mu stegs pa, en Inde. DN : II : 131.

Gangs dkar shel mdangs : "Glacier Blanc à l'Eclat de Cristal". Montagne-âme, le Kailash. V. aussi Ma grol g.yu mdangs, mentionné en même temps. DN : II : 146.

gDong : Une des tribus primitives du Tibet, et sans doute l'une des plus importantes (*Tribus*, 31-41). Clan paternel de Gesar. C'est aussi le clan de l'auteur des trois chapitres examinés ici, ainsi qu'il est précisé dans leurs colophons. V. aussi sMug po gDong. *Gling*, I, 16b, 17b, 18a, 20b, 24b, 26a, 32a-b, 35b, 39a, 40b, 41a ; II, 3b, 6a-b, 10b, 14a, 15b, 31b, 33a-b, 34a, 35a, 37a, 38a, 49a-b, 50b, 52a-b, 53b, 57a-b, 58a, 68a, 77a ; III, 14a-b, 17a-b, 22b, 24b, 27b, 55b, 69b, 78a-b, 85b, 103a. DN : I : 12, 29, 30, 31, 37, 63, 83, 94, 95. II : 158. III : 219.

Ge mdzo Ri bo dbang zhu : Ge mdzo "Montagne Arc-en-Ciel", variante de Ger mdzo Ri dmar dbang zhu (qv) : DN : III : 172.

Ger mdzo Ri dmar dbang zhu : Ger mdzo (parfois Ge mdzo) "Montagne Rouge, Arc-en-ciel", v. aussi Ri dmar dbang zhu, Ge mdzo Ri bo dbang zhu et gNyan ri. Montagne *gnyan* du pays de rMa, près de Klu ri sngon po. La montagne est parfois désignée simplement par le nom du *gnyan* dont elle est la résidence : il n'est pas toujours facile de faire la distinction, s'il faut la faire. Elle est parfois aussi mentionnée par sa seule épithète. Mentionné dans *Recherches*, et dans *Gling*, I, 14b, 29a, 33a, 39a, 40b, 43a ; II, 4b, 12a, 23b, 28a, 38b, 39a, 40a, 55b, 56a, 59b, 61a, 66b ; III, 3b, 19b, 71a, 100a-b. DN : I : 6, 16 (Ger mzo seul...), 27 (*id.*), 36 (*id.*), 61 (*id.*). III : 172.

Glang po gshong : "Vallée des Eléphants". Gesar, déguisé en devin pour tromper les Mu stegs pa, leur indique ce nom comme celui de sa résidence. DN : II : 124.

Gling : Le pays de Gling, pays de Gesar. V. sTod gling, Bar Gling, sMad Gling et Phyi Gling, Nang Gling et Bar Gling. V. aussi Gling dkar. Le pays de Gling porte parfois dans ce texte des épithètes classiques : "lHa mkhar phyug mo" ou "mThong ba kun smon" (qv). Il peut être décrit comme une forteresse ou un *mandala* (109-110). Il est aussi mentionné comme rMa yul Gling, "Gling au pays de rMa" (186). Bien sûr mentionné dans *Recherches*, *Tribus* et *Gling*. DN : I : 8 (Gling dang Gling phran), 12, 13, 14, 19, 20, 21 (sTod Gling, Bar Gling, sMad gling...), 22 (Phyi Gling, Nang Gling, Bar Gling...), 27, 28, 29, 31, 34, 36, 39, 43, 44, 50, 52, 58, 59, 60, 61, 66, 73, 74, 78, 82, 83, 87, 90, 92. II : 109, 111, 112, 145, 148, 150, 151, 152, 153, 155, 157, 159. III : 164, 166, 168, 169, 171, 172, 179, 181, 184, 186, 188, 197, 199, 200, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 214, 218.

Gling dang gling phran : La principale lignée et les lignées secondaires de Gling. DN : I : 8.

Gling dkar : Pays de Gesar. La question du rapport Gling / Gling dkar est traitée dans l'étude principale, en préparation. DN : I : 6, 16, 24, 26, 27, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 48, 49, 55, 63, 64, 65, 69, 79, 83. II : 100, 110, 112, 113, 114. III : 162, 164, 165, 168, 169, 170, 179, 180, 197, 206, 211, 212, 213, 215, 217.

Gling dkar che 'bring chung gsum : Le Gling grand, moyen et petit, et les lignées de Gling. DN : II : 150, 151.

Gling tsho drug : Les Six Tribus de Gling : Expression typique dans l'épopée, mais qui n'est pas un ethnonyme à proprement parler. DN : I : 29, 50.

Gling ru : Terme qui désigne les clans, tribus, divisions de Gling, éventuellement ses camps. DN : I : 8, 36, 78. III : 181, 212.

Gling stod, bar, smad : Gling haut, médian, bas. Subdivisions traditionnelles du pays de Gling. DN : I : 21.

gNyan Ge mdzo / gNyan Ger mdzo : V. Ger mdzod Ri dmar dbang bzhu. DN : I : 26, 35, 60.

gNyan ri : "La montagne du *gnyan*". Désigne Ger mdzod Ri dmar dbang bzhu, mais ce n'est pas un toponyme. D'un point de vue stylistique, ce terme équilibre dans la phrase où il paraît lHa ri (rMa lHa ri) et Klu ri (sans doute Klu ri sngon po). DN : I : 35.

Go 'gyo a la : Ethnonyme et toponyme. Les Go 'gyo A la, Blancs et Noirs, tribus et pays dépendant de Gling, sont mentionnés dans *Recherches*. Cette région du Khams, à l'ouest de sDe dge, a de nombreuses variantes orthographiques : = Go 'jo, dGon 'jo, Gon jo, etc. En chinois : Gongjiao. Il s'agit sans doute du Go 'jo A lags mentionné dans *Gling*, II, 72b. DN : I : 21.

'Gog : Ethnonyme, clan maternel de Gesar. Une région du haut fleuve Jaune porte ce nom (*Recherches*, 209, n. 34). DN : I : 87.

'Gru / 'Gru ba : Ethnonyme. Les villages des 'Gru ; aile gauche de Gling. DN : I : 21.

Gru ba / Gru pa : Ethnonyme. Tribu ou clan des Hor. DN : III : 194, 195, 196.

'Gru rong : Château où l'auteur, dBang chen Nyi ma, a écrit le Chapitre des Remèdes, près de sPu rgyal (Khams). DN : II : 158.

gSer pa : Clan. Les Huit Frères gSer pa, lignée aînée de Gling (sTod gling). Mentionné dans *Recherches*, 463 et *Gling*, I, 17b, 19a, 30b, 34a, 39a ; II, 3b, 5a, 27a, 34b, 72b ; III, 14b, 69a-b, 75a-b, 78a, 102a. DN : I : 22.

Gur nag : Ethnonyme. Ici, tribu des Hor. Pour *Recherches* : roi des Hor. DN : III : 196, 214.

gZi 'od bkra shis : "Lumière Eclatante et Faste", temple d'où Ma ne ne s'adresse au héros, au début du Chapitre des Remèdes, dans ou près de sKyid lHa mkhar ldem pa (qv). DN : II : 102.

gZi rong : Pays dépendant de Gling. DN : III : 215.

Hor : Peuple et pays des... Bien entendu mentionné dans *Recherches*, *Tribus*, et *Gling*. DN : III : 161, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 173, 176, 177, 179, 182, 184, 185, 186, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 201, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218.

Hor : au sens de Mongolie moderne : DN : III : 218.

Hor A chen Bye ma la : "Col des Sables de Hor A chen". Depuis ce col, entre rMa ou Gling et A chen, Gesar agite sa fronde en diverses directions, annonce de ses conquêtes à venir. *Gling* II mentionne les sept cols de Bye ma. DN : II : 103.

Hor Bye ma ris drug : "Les Sables de Hor, aux Six Dessins". Territoire de lCang ra smug po en pays Hor. Jouxte la montagne sPa lo gangs dkar rtse rgyal. DN : III : 184, 185.

Hor ma : Branche des Ri pa. DN : III : 218.

Hor mkhar rab 'bar : "Flamboyante Forteresse des Hor", nom donné au palais-forteresse de Gesar, Ja mkhar, détruit par les Hor, après sa reconstruction. DN : III : 213.

Hor sde dmar nag : Tribus Rouge et Noire des Hor. III : 195.

Hor thang : Plaine de Hor, v. Padma ya 'khyil.

Ja mkhar : "Forteresse du Thé", palais-forteresse de Gesar, détruit par les Hor ; après sa reconstruction, il sera appelé Hor mkhar rab 'bar. Mentionné dans *Gling*, II, 66b, 68b. V. aussi Ja mkhar smug po, Ja mkhar ring mo, lHa khang ring mo. DN : III : 213

Ja mkhar ring mo : "Longue Forteresse du Thé", forteresse du pays de rMa, palais-forteresse de Gesar, = Ja mkhar... Mentionné dans *Gling*, II, 66b, 68b. V. Ja mkhar, Ja mkhar smug po, lHa khang ring mo. DN : II : 151.

Ja mkhar smug mo : "Forteresse Brune du Thé", = Ja mkhar... Palais-forteresse de Gesar, citadelle au pays de rMa, lieu d'assemblée des Preux. Contient la salle d'assemblée Ka ba stong ldan (qv). V. aussi Ja mkhar, Ja mkhar ring mo et lHa khang ring mo. Mentionné dans *Gling*, II, 66b, 68b, avec pour variantes Ja mkhar phyug mo et ring mo. DN : I : 25. II : 150.

Jang : Principauté du Tibet oriental. Pays soumis par Gesar et mentionné ici parmi ses conquêtes futures. Mentionné dans *Recherches, Tribus* et *Gling*, II, 6b, 7b, 46b, 74a ; III, 2b, 3a-b, 43b, 45a, 95a, 97a, 102a, 103a, 107a. DN : III : 164, 167, 192, 206, 212.

Jo 'bum : Situé dans le dNgul chu khro rdzong (qv). Shan pa en fait la circumambulation. DN : III : 168, 169, 178, 179.

Ka ba stong ldan : "Aux Mille Piliers", grande salle de cérémonie du Gling, se trouve dans le lHa khang ring mo au Gling dkar (30), tout en haut de Ja mkhar smug po (25), les deux désignant le palais de Gesar au pays de rMa et lieu de réunion des Preux. Ka ba stong ldan est un descriptif utilisé ailleurs que dans l'épopée, une épithète plutôt qu'un nom propre, il en fait cependant fonction ici. DN : I : 21, 25, 30.

Kha che : Le Cachemire, théâtre d'une des conquêtes de Gesar. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*, III, 105a. DN : II : 106, 118, 123, 143, 144, 145.

Khra bo : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 195, 197.

Khro lcags mkhar : "Citadelle d'airain". La citadelle des Mu stegs pa. Il s'agit plutôt d'un descriptif que d'un nom, celui-ci étant lCags mkhar sgo med (qv) v. aussi lCags nag mun rdzong. DN : II : 156.

Khro mkhar : "Citadelle d'airain", désigne la citadelle des Mu stegs pa, v. lCags mkhar sgo med : DN : II : 134.

Khro mkhar lcags : La muraille de la citadelle d'airain. V. lCags mkhar sgo med pour l'explication de l'expression. Cette expression est inversée plus loin (156) et a donc un sens différent. DN : II : 108.

Klu ri : "Montagne des *klu*". Désigne rMa Klu ri sngon po, Klu ri sngon po de rMa ; simple descriptif pour assurer dans le texte l'équilibre avec rMa lHa ri, par exemple lHa ri... Klu ri... gNyan ri... (35). DN : I : 15, 26, 35, 60.

Klu ri sngon po : "Montagne bleue des *klu*", montagne du pays de rMa, résidence du *klu* gTsug na rin chen. Le palais de Ger mdzo est situé (137) sur la montagne des *gnyan* Ri dmar dbang zhu, qui est au côté droit de lHa ri dmar po et au côté gauche de Klu ri sngon po. DN : I : 6, 15 (Klu ri), 26 (Klu ri), 35 (Klu ri), 60 (Klu ri). II : 137.

lCags mkhar : "Citadelle de fer", celle des Mu stegs pa. Gesar perce d'une flèche la porte de la "Citadelle de fer", lCags mkhar, dont la désignation paraît ici toute fonctionnelle, il ouvre ainsi la porte du Dharma de l'Inde. Le nom de cette citadelle est, assez paradoxalement, "Citadelle de Fer Sans Porte", lCags mkhar sgo med (qv), mais v. aussi lCags nag mun rdzong (qv). DN : II : 144.

lCags mkhar sgo med : "Citadelle de Fer Sans Porte", la citadelle des Mu stegs pa. Le trésor des paroles du Buddha y a été enfermé (101, 134), seul Gesar peut le prendre. C'est peut-être cette apparente invulnérabilité qui justifie l'épithète de "sgo med". Pour l'ouvrir (108), Ge sar reçoit le conseil (...*khro mkhar lcags la mda' rtags zhog*...) de mettre la marque de sa flèche sur la muraille de cette citadelle d'airain. Cette "citadelle d'airain" *khro mkhar*

contient le trésor des remèdes, que Gesar se fait ouvrir par ruse (134). Plus tard, il se rend aux portes de la citadelle, ce qui semble prouver, à moins d'une inconséquence de l'auteur, que le terme "sgo med" n'a qu'une valeur relative. Gesar ouvre la porte du Dharma en marquant de sa flèche la porte de la citadelle (144). Quand il a détruit la citadelle des Mu stegs pa, Gesar en donne une description propre à inspirer la terreur, et rappelle qu'il a marqué la citadelle d'airain de sa flèche (*khro lcags mkhar la mda' rtags bzhaq*) (156, sans l'inversion de 108). A l'emplacement de la forteresse détruite, il a élevé un stûpa. V. aussi lCags nag mun rdzong, dont il est difficile de dire s'il s'agit d'un autre nom de la citadelle ou d'un fort proche de celle-ci. La citadelle des Mu stegs pa contient cinq forts dans une enceinte (122), dont, au centre, lCags mkhar stong shong (qv). DN : II : 101, 108.

lCags mkhar stong shong : "Citadelle de Fer, Qui Contient Mille Hommes". Partie de la citadelle des Mu stegs pa détruite par Gesar. La citadelle, lCags mkhar sgo med, comprend cinq forts dans une seule enceinte (122), soit quatre *rdzong* aux orientes : Zhe sdang me lce rdzong, Phrag dgos mun rlung rdzong, 'Dod chags rba klong rdzong, Nga rgyal brag chen rdzong (140). Au centre est le fort (*rdzong*) lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

lCags nag dgu brtsegs : "Fer noir à neuf étages". Rocher en Inde, au pays des Mu stegs pa, situé en bas de la montagne Dug ri nag po, et sur lequel se tient la tortue à neuf têtes, emblème totémique de 'Khor ba 'bum thub. DN : II : 108, 115.

lCags nag mun rdzong : "Fer Noir, Fort des Ténèbres", fort des Mu stegs pa, qualifié de forteresse (*sku mkhar*), au Nord de l'Inde, près du lieu d'assemblée rNgam pa stong gshong ou l'incluant (les positions respectives restent vagues dans le texte). V. aussi lCags mkhar sgo med. DN : II : 123-124.

lCang lo can : Alakâvatî, palais mythique, résidence de rNam thos sras, Gardien du Nord (*Recherches*, 208, n. 19), de Tshangs pa dkar po (Nebesky, *Oracles*, 148). DN : I : 46.

lCang ra smug po : "Brune Enceinte de Saules", à Hor Bye ma ris drug. V. aussi sKyang ra smug po. Selon *Recherches*, 287, nom de Khotan. Le glissement par assonance de sKyang ra à lCang ra n'est certainement pas gratuit dans l'esprit du rédacteur. DN : III : 184.

lCogs lha mtshar rtse : "Divine Tourelle, Merveilleux Sommet", en lisant *lcog* pour *lcogs*. Montagne proche du Bye ri ral pa, en pays Hor. DN : III : 193.

lHa khang ring mo : "Chapelle Longue". Palais-forteresse dans la plaine de rMa du Gling dkar, contient la salle d'assemblée Ka ba stong ldan. Ce lHa khang ring mo, ainsi que le nomme sPyi dpon, est en fait le palais-forteresse de Gesar, que celui-ci nomme Ja mkhar smug mo (v. aussi Ja mkhar) ; on peut le déduire du discours des deux héros, mais aussi des variantes des qualificatifs de Ja mkhar indiquées dans *Gling* : phyug po et ring mo. DN : I : 30.

lHa lung shel phug : "Grotte de Cristal de la Vallée Divine". Dans le massif de rMa lHa ri, grotte contenant les trésors de longue vie. V. aussi rMa lHa lung Shel phug phyug mo, rMa lung Shel phug, rMa lung Shel Phug phyug mo. DN : I : 19.

lHa mkhar : "Forteresse divine", épithète du Palais de Gesar. Peut-être pour lHa mkhar ldem pa. DN : III : 181.

lHa mkhar ldem pa : "Forteresse Divine Qui Touche les Nuages". V. aussi sKyid lHa mkhar ldem pa et lHa mkhar phyug mo. Palais de Gesar dans la vallée Padma kha phyas de rMa (173, 178), citadelle royale de rMa, épithète

du palais de sKyid (qv, 102), v. aussi mThong smon lha mkhar. DN : III : 102, 173, 178.

IHa mkhar phyug mo : "Riche Forteresse Divine". Citadelle de Gling, du pays de rMa (10), ou du Gling dkar (165), qualifie dans le texte une forteresse royale (*sku mkhar*), mais ne semble pas exister dans d'autres versions comme nom de l'une des forteresses de Gling ; certes, il pourrait s'agir d'un toponyme "d'auteur", mais c'est plus vraisemblablement un autre nom ou une autre épithète du palais de Gesar. V. IHa mkhar ldem pa. DN : I : 10. II : 110. III : 165.

IHa mtsho phyug mo : "Riche Lac Divin". Lac de rMa Shel lung. A son coin est dressé le camp de Gling. DN : I : 47.

IHa ri : Considéré comme épithète, malgré l'existence d'une montagne nommée IHa ri dans la boucle méridionale du fleuve Jaune (v. rMa IHa ri phyug mo), la "montagne divine", et appliqué en général à la montagne de rMa. V. rMa IHa ri. DN : I : 7.

IHa ri dmar po : "Montagne Rouge des Dieux". Le palais de Ger mdzo est situé (137) sur la montagne des *gnyan* Ri dmar dbang zhu, qui est du côté droit de IHa ri dmar po et du côté gauche de Klu ri sngon po. Ce parallélisme entre montagne rouge et montagne bleue n'est pas évoqué lorsqu'il est question, au Chapitre de la Longévitité, de la montagne Klu ri sngon po. On peut sans doute voir ici, dans la mention du Chapitre des Remèdes, une volonté de placer la divinité invoquée dans le passage, Ger mdzo, son palais et sa montagne *gnyan* Ri dmar dbang zhu, en position centrale entre une montagne des dieux, à laquelle est donnée la couleur rouge de la montagne de Ger mdzo, et une montagne des *klu*. DN : II : 137.

IHa ri phyug mo : v. rMa IHa ri phyug mo.

IHa sde phyug mo : "Riche Territoire Divin", épithète de Gling. DN : I : 31.

Li yul : Khotan. Egalement mentionné dans *Gling* (I, 38b) et bien évidemment évoqué dans *Recherches*. DN : II : 118.

IJongs pa : Région (?) et *gnod sbyin*, Gesar prend l'apparence du conseiller du dieu de IJongs pa, le *gnod sbyin* IJongs pa chen po, mais la définition du terme demeure indéfinie. DN : II : 120, 122, 123, 124, 125.

Ma grol g.yu mdangs : "Ma grol aux reflets de turquoise", lac-âme, le Manasarovar, = Ma dros, Anavatapta. *Gling* I, II et III mentionne Ma dros, mais pas cette forme. V. aussi Gangs dkar shel mdangs, mentionné en même temps. DN : II : 146.

mChod rten dkar chung : "Stûpa Petit Blanc", stûpa érigé par Gesar et Padma chos mtsho à la place de la forteresse des Mu stegs pa en Inde et au lieu de leur destruction. DN : II : 144, 156.

mGar ba : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 195, 215.

Mi 'gyur khra mkhar rdzong drug : "Forteresse Multicolore Inébranlable, Sextuple Fort". Citadelle où réside sPyi dpon des gDong, elle est au pied de rMa IHa ri drva mar. DN : I : 30.

Mi tsho dmar po : v. rTa bu Mi tsho dmar po.

mThong ba kun smon pa : Le pays de rMa. "Sa Vue Exauce Tous les Voeux". Cliché classique, épithète du pays de rMa (70) et de Gling (109). DN : I : 70. II : 109.

mThong ba rang grol : "Dont la Seule Vue Libère", cliché et épithète classique, considéré ici comme le nom de la grotte de méditation où Gesar s'installe en arrivant en Inde au début du Chapitre des Remèdes, et qui se nommait auparavant Shel phug nyi ma dang ldan (qv). DN : II : 113.

mThong smon lha mkhar : "Forteresse divine dont la vue exauce tous les vœux", épithète, classique, du pays de Gling. DN : III : 169.

Mu spyang : Ethnonyme. Quatre villages des Mu spyang, lignée cadette de Gling, au sMad Gling. Mentionné dans *Gling* I, II et III, avec les orthographes Mu spyang et Mu skyong. DN : I : 21.

Mun pa che ba : Les villages de Mun pa che ba. Ethnonyme. Population dépendant de Gling. N'est mentionnée ni dans *Gling*, ni dans *Recherches*. DN : I : 21.

Mun pa dgu 'thib : "Ténèbres Profondes". Dans le récit, montagne boisée à la frontière de l'Inde et du Népal, mais il ne s'agit sans doute pas d'un site réel. DN : II : 115.

Nag ru : Ethnonyme. Mentionné comme région dans *Gling*, dKar Nag (=dKar ru et Nag ru), I, 19a, 31a, 34a ; II, 46b, 75a ; III, 14b, 70a, 76a, 80a. DN : III : 213, 214.

Nang Gling : Gling intérieur. V. Gling (Phyi, Nang, Bar Gling...). DN : I : 22.

Nga rgyal brag chen rdzong : "Fort du Grand Rocher de l'Orgueil". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, au sud. V. aussi lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Ngom thang skya mo : "Plaine Blanchâtre de Ngom". Citadelle au pays Hor. DN : III : 167.

Nub : L'usage de Byang, pour désigner le pays du démon Klu btsan et annoncer ce chapitre de l'épopée, est courant. Celui des autres points cardinaux est plus rare et moins précis, en dehors des scènes où une action déterminée est menée aux quatre orientés à partir d'un point précis, par exemple au Chapitre de la Longévitité (80). Ici, dans la mention du Glacier Blanc et de la lumière du soleil levant qui risque de se perdre à l'Ouest, faut-il voir une allusion à la future conquête par Gesar du Zhang chung et de sTag gzig, de l'Ouest, comme il a été fait allusion à sa future conquête du Nord, quelques lignes auparavant ? Il ne s'agit pas en tout cas d'un véritable toponyme. DN : I : 36.

Nya ba : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 194, 195, 196.

O rgyan : Oddiyâna, pays d'origine de Padmasambhava. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling* II et III. Parfois orthographié U rgyan : DN : I : 14, 19, 47, 54, 55, 68, 73, 81, 83. II : 118, 133 (mentionné deux fois sur cette page et écrit une fois U rgyan). III : 182.

'Om bu : Les Six Tribus de 'Om bu du Bar gling, la lignée moyenne et médiane de Gling (v. *Recherches*, 464), sorte d'ethnonyme, au moins pour l'épopée. Stein, *Recherches*, 204, en propose la localisation dans la moderne 'Om bu, au nord-est de Gu zi dgon pa de Gling, sur le rDza chu. Mentionné dans *Gling* I, II, III, avec les orthographes 'Om bu et 'A mbu. DN : I : 21.

Padma bkod pa : Paradis de l'Ouest : DN : I : 68.

Padma kha phyes : "Lotus Epanoui". Une vallée de rMa ou bien une épithète de la vallée de rMa. DN : III : 173.

Padma shel : Grotte de méditation, où réside l'une des émanations de Gesar lorsqu'il détruit la forteresse des Mu stegs pa. V. Padma shel thang lha brag et Shel thang brag. Dans *Gling*, I, 48a, Padma shel phug est une grotte du mont Dan tig de rMa. DN : II : 155.

Padma shel thang lha brag : "Lotus, Rocher Divin de la Plaine de Cristal", résidence d'une des émanations de Gesar, pendant qu'il détruit les Mu stegs pa. C'est ainsi qu'il la désigne lui-même dans son chant. Auparavant, dans le

récit, elle est appelée simplement Shel thang brag (qv) : DN : II : 142, 155 (forme simplifiée : Padma shel).

Padma ya 'khyil ba : "Lotus Qui s'épanouit". Plaine des Hor, au pied de Hor Bye ri ral pa. DN : III : 193.

Padma yar 'khyil : V. rMa thang Padma yar 'khyil.

Padma'i 'khyil khug : "Méandre arrondi Comme Pétales de Lotus". Rivière de bKra shis dar thang, au pays Hor. DN : III : 204.

Pha wang rta 'dra : "Rocher Qui Ressemble à un Cheval", v. rDo pha wang rta 'gral. DN : III : 212.

Phrag dog mun rlung rdzong : "Fort du Vent Sombre de la Jalousie". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, au nord. V. lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Phyi Gling : Gling extérieur. V. Gling : Phyi, Nang, Bar Gling... DN : I : 22.

Ra thog : Tribu des Hor : DN : III : 195.

rDo rje bkod pa : Paradis de l'Est : DN : I : 68.

rDo pha wang rta 'gral : La traduction provisoire proposée par l'URA 1229 est : Rocher meurtre-libération du cheval ; elle s'appuie sur l'expression *Pha wang rta 'dra* (212) comprise comme "rocher qui ressemble à un cheval". S'agit-il ou non d'une épithète ? Il semble que le terme *rta 'gral* va dans le sens d'un usage déjà noté des épithètes, variantes d'un corps fixe très banal ou technique (*pho brang, shel brag, sku mkhar...*ici *rdo pha wang*), non pas exactement en fonction des circonstances ou situations, mais des nécessités d'accentuation du récit. On peut penser ici que si Gesar ne "libère" pas du rocher l'étalon de sTobs chen, ce type de chevaux (manifestement excellents, même si la lecture du texte n'est pas tout à fait claire), disparaîtra. Pour le "libérer", il "tue" le rocher en le coupant avant sa grande hache et en dispersant les morceaux comme les grains d'une moisson future. Plus loin, le rocher est seulement mentionné, par inadvertance ou parce qu'il n'y a plus besoin d'insister, il n'est plus signalé que comme ressemblant à un cheval (212). DN : III : 190.

rGya : Clan. Clan maternel de rGya tsha. DN : I : 63.

rGya gar : L'Inde. Bien sûr mentionnée dans *Recherches* et dans *Gling*. DN : I : 3, 46. II : (souvent associé dans ce chapitre à l'épithète *chos kyi gling* "continent du Dharma" ou *sman gling* "continent des remèdes") 101, 103, 104, 105, 106, 108, 110, 112, 113, 115, 116, 118, 123, 125, 126, 130, 136, 142, 143, 144, 146, 146, 147, 148, 150, 155, 156, 158.

rGya gar yul sgo bco brgyad : Les Dix-huit portes de l'Inde. Il est question aussi des Dix-huit Portes de A chen (168) et de rMa lung (177). Cette question doit faire l'objet d'une note particulière dans l'étude collective en préparation. DN : II : 105.

rGya nag : La Chine. Mentionnée dans les versions ladakhi et bien sûr dans *Recherches* et dans *Gling*. DN : II : 103. III : 194, 218, 219.

Ri ba / Ri pa : Ethnonyme, tribu des Hor. V. leurs lignées Dal 'bum, Hor ma et Brag khang. DN : III : 194, 195, 196, 215, 217, 218.

Ri bo dbang zhu : V. Ge mdzo Ri bo dbang zhu.

Ri dmar dbang zhu : "Montagne Rouge, Arc-en-Ciel". Montagne *gnyan* du pays de rMa, résidence du *gnyan* Ger mdzo. V. Ger mdzo Ri dmar dbang zhu. Mentionnée dans *Gling*, II, 12a. DN : II : 137.

Ri rab : Le Sumeru. Mentionné dans *Gling* I et II. DN : II : 137.

Rin chen bkod pa : Paradis du Sud. DN : I : 68.

rMa : Pour rMa ru, nom du clan de la famille de l'auteur des trois chapitres examinés ici. DN : I : 95. II : 158. III : 219.

rMa : Pays de rMa, cœur de l'épopée, du moins dans ses versions orientales. Région du haut fleuve Jaune. Qualifié de site royale, divisé en *stod*, *bar* et *smad* (30), décrit comme un mandala (par ex. : 26). Bien sûr mentionné dans *Recherches*, *Tribus* et *Gling*. V. rMa lHa lung, rMa lHa thang, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa yul. DN *passim* et plus particulièrement : I : 7, 11, 16, 19, 26, 30, 31, 32, 35, 36, 37, 55, 71, 73. II : 101, 151, 152, 159. III : 173, 177, 212.

rMa chen spom ra : Le massif de rMa chen spom ra, dans la région du haut fleuve Jaune. Nombreuses variantes orthographiques et formes abrégées dans ce texte, parmi lesquelles rMa pom ra, rMa spom ra, rMa pom ri, sPom ra, rMa gnyan spom ra (qv), rMa rgyal ou rMa rgyal spom ra (qv), rMa rgyal ri (qv). Les formes rMa gnyan... et rMa rgyal... veulent sans doute mettre l'accent sur sa nature divine. Mais c'est sous son nom de rMa chen spom ra qu'elle est invoquée par Gesar parmi les *gnyan* protecteurs (81). Elle est qualifiée aussi d'épithètes diverses : rMa ri, rMa lHa ri, rMa lHa ri phyug mo, rMa lHa ri drva mar (qv)... Bien sûr mentionné dans *Recherches* et dans *Gling* I, II et III, également avec des variantes : I, 14b, 23b, 27b, 33b ; II, 4b, 13b, 37a, 46b, 53a, 56b, 58a, 63a, 64a, 66b, 68a, 77a ; III, 14a, 38b, 90a, 100a-b. DN : I : 6, 10, 17, 26, 40, 53, 55, 57, 63, 71, 79, 80, 81.

rMa chu : Le fleuve Jaune. Il est accompagné de l'épithète *dug sbrul 'khyud 'dra* "comme s'insinue un serpent venimeux", qui correspond bien à ses boucles et ses méandres. Mentionné dans *Recherches*, *Tribus* et dans *Gling* : II, 46b, 72b, 73a, 75a. DN : I : 70.

rMa gnyan spom ra : V. rMa chen spom ra. DN : I : 71.

rMa la : Col de rMa. DN : III : 177, 180.

rMa lHa lung : "Divine Vallée de rMa". V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 26, 54.

rMa lHa lung Shel phug phyug mo : "Riche Grotte de Cristal de la Divine Vallée de rMa". V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 26, 54.

rMa lHa ri : "Divine Montagne de rMa", c'est-à-dire le massif de rMa chen spom ra. DN : I : 6, 15, 19, 35, 60. III : 216.

rMa lha ri'i lHa lung shel phug : "Grotte de Cristal de la Vallée Divine de la Divine Montagne de rMa". V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 26.

rMa lHa ri drva mar : La citadelle de sPyi dpon des gDong se trouve au pied de cette montagne, qui est rMa chen spom ra. DN : I : 30.

rMa lHa ri phyug mo : "Riche Montagne Divine de rMa". Epithète de la montagne de rMa par excellence, c'est-à-dire rMa chen spom ra. Il y a une montagne lHa ri dans la boucle sud du fleuve Jaune, au sud-ouest des sommets principaux du massif de rMa chen spom ra ; elle figure sur les cartes de Rock (1956), mais il y n'y a pas de raison pour qu'un sommet secondaire et auquel ne s'attache aucune tradition importante ait une valeur emblématique dans l'épopée. DN : I : 6.

rMa lHa thang : "Plaine Divine de rMa". On peut sans doute considérer cette expression comme une épithète du pays de rMa, mais, ainsi formulée, elle a

dans l'épopée valeur de toponyme, et on peut la considérer comme un "toponyme d'épopée". DN : I : 70. III : 212.

rMa lung : "Les vallées de rMa", peut-être plutôt que la "Vallée de rMa". On ne peut sans doute pas considérer ce descriptif du pays de rMa comme un véritable toponyme, bien qu'il en fasse plusieurs fois fonction dans les trois chapitres examinés ici. Il faut sans doute y voir encore un "toponyme d'épopée". Voir aussi rMa yul, le "Pays de rMa", dont l'usage est ici parallèle. Mais c'est rMa lung qui est qualifié de *mandala* (18, 25, 173) et non rMa yul (sauf p. 10). V. aussi rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 6, 14, 18, 25, 26, 70, 84. III : 173, 177, 179-180.

rMa lung Shel lung phyug mo : La "Vallée de rMa, Riche Vallée de Cristal", c'est-à-dire le pays de rMa. rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 70

rMa lung Shel phug : "Grotte de Cristal du Pays de rMa". V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 14.

rMa lung yul sgo bco brgyad : "Les Dix-Huit Portes du Pays de rMa lung". Il est question aussi des Dix-huit Portes de A chen (168) et l'Inde (105). Cette question doit faire l'objet d'une note particulière dans l'étude collective en préparation. DN : III : 177.

rMa mtsho : Le lac de rMa Tshe mtsho rang rdol (qv) (54) et les cent lacs de rMa (72). DN : 54, 72.

rMa mtsho tshe mtsho 'khyil ba : "Lac de rMa, Lac de Vie Arrondi". Le lac de rMa, sur le côté droit de la montagne de rMa. Pour certains, il s'agit d'un véritable toponyme. DN : I : 70.

rMa rgyal : Montagne, rMa chen spom ra. DN : I : 17, 35.

rMa rgyal / rMa rgyal pom ra : Le dieu de la montagne rMa chen spom ra et du pays de rMa. DN : I : 15, 54 (rMa rgyal spom ra). III : 172 (rMa rgyal pom ra).

rMa rgyal ri : = rMa chen spom ra. DN : I : 34.

rMa ri : "Montagne de rMa", qualifiée de montagne des sMug po gDong au pays de rMa (70). C'est rMa chen spom ra. DN : I : 70, 73. II : 100. III : 213, 216.

rMa ri dra dmar mched dgu : Lire rMa ri Dra ma mched dgu, les "Neuf Frères Guerriers de la Montagne de rMa", peut-être un nom local, le contexte ne permet pas d'identifier ou localiser plus précisément ces "Neuf Frères". DN : I : 72.

rMa ri lha lung : "Pays Divin de la montagne de rMa", lieu de naissance de Gesar : DN : II : 99.

rMa ri sMug po gsal ba : "Montagne de rMa, Brun-pourpre et Brillante", épithète de la montagne de rMa (rMa chen spom ra), plutôt que toponyme courant. DN : I : 7.

rMa Shel brag : "Rocher de Cristal de rMa", un des Trésors ouverts par Gesar. Ce toponyme, d'une grande banalité, n'a pas été, à ma connaissance, localisé avec précision, même si on prétend le reconnaître dans divers sites et lieux-dits. Une certaine confusion est entretenue avec le massif du rMa chen spom ra et ses épithètes. Il est mentionné dans plusieurs versions du Tibet oriental et forme le titre d'au moins un épisode publié (*rMa Shel brag*, Qing-

hai minzu chubanshe, Xining, 1982). Pour ces raisons, on peut le considérer comme un toponyme propre à l'épopée. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*. DN : I : 9, 13. II : 100, 155.

rMa Shel brag dkar po : "Blanc Rocher de Cristal de rMa", épithète de rMa chen spom ra, la montagne de rMa. Certains y voient une sorte de nom propre, peut-être celui d'un de ses sommets ? V. aussi rMa Shel brag. DN : I : 70.

rMa Shel lung : "rMa Vallée de Cristal". Epithète fréquente du pays de rMa. Peut être considérée comme un toponyme d'épopée. V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 46-47.

rMa Shel lung phyug mo : "Riche Vallée de Cristal de rMa". Epithète fréquente du pays de rMa. Peut être considérée comme un toponyme d'épopée. V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 29.

rMa Shel phug : "Grotte de cristal du pays de rMa", située dans la "Divine Vallée" (*lha lung*) de la "Montagne Divine" de rMa (rMa lHa ri). Nom banal, qu'on peut considérer comme un toponyme d'épopée ou un toponyme d'auteur. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 14, 19, 26, 47.

rMa spom ra : = rMa chen spom ra. DN : I : 10, 26, I : 40, 53, 79.

rMa spom ra'i Shel lung shel phug phyug mo : V. rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 53.

rMa stod rTse lha bcu gsum : Les "Treize Dieux du Haut rMa", le sommet, ou les sommets, de la montagne de rMa. Ce nom pourrait appartenir au répertoire local. DN : I : 71-72.

rMa thang : Plaine de rMa, qualifiée de *mandala* (30). V. aussi rMa thang lha thang. DN : I : 30, 70, 71. III : 213.

rMa thang lha thang : "Plaine de rMa, Plaine Divine", épithète de rMa thang; DN : I : 70.

rMa thang Padma yar 'khyil : Plaine de rMa, Lotus Qui S'épanouit". DN : I : 72.

rMa yul : Le pays de rMa : DN : I : 6, 10, 24, 70. II : 149, 150, 151, 152, 155. III : 186.

rMa yul mThong ba kun smon pa : "Le Pays de rMa Qui Exauce Tous les Vœux". Cliché fréquent, épithète qui ne peut être considérée comme un véritable toponyme. DN : 70.

rMa yul stod : DN : I : 66.

rNam par gyäl ba : Palais céleste, résidence de Tshangs pa dkar po : II : 137.

rNgam pa khri khyod : "Féroce pourfendeuse de dix mille hommes". Salle d'assemblée des Mu stegs pa dans leur forteresse du nord de l'Inde. C'est le premier nom, ou épithète, sous lequel elle apparaît; elle est appelée ensuite rNgam pa stong shong (II : 123, 131) et rNgam pa stong ldan (II : 130). DN : II : 115, 119 (sous forme abrégée).

rNgam pa stong ldan : "Féroce qui Contient Mille Hommes". Salle ou lieu d'assemblée des Mu stegs pa dans leur forteresse du nord de l'Inde. V. rNgam pa khri khyod et rNgam pa stong shong. DN : II : 130.

rNgam pa stong shong : "Féroce qui Contient Mille Hommes". Salle ou lieu d'assemblée des Mu stegs pa dans leur forteresse du nord de l'Inde. C'est

vraisemblablement une troisième variante de ce nom ou épithète. V. rNgam pa khri kyod et rNgam pa stong ldan. DN : II : 123, 131.

Rong : Clan, tribu dépendant de Gling. Selon Stein, *Recherches*, 188, il s'agit de sTag rong. DN : I : 23, 29, 43, 62.

rTa bu Mi 'tsho dmar mo : Ethnonyme et nom de pays, rTa'u, dépendant de Gling. Stein, *Recherches*, 188, fait de Mi tsho dmar po l'équivalent de sTag rong et une appellation de rTa'u du Khams (l'ancienne Taofu, aujourd'hui Dawu), où l'on peut reconnaître rTa bu de notre texte, ou bien le territoire d'une tribu mgo log du même nom, territoire situé au sud-est de rMa chen spom ra. Mentionné dans *Gling*, II, 27a ; III, 69b. DN : I : 22.

rTa 'gral : Nom du rocher fait par Gesar en transformant l'étalon de sTobs chen. V. rDo pha wang rta 'gral. DN : III : 190.

rTags rong : = sTag rong (qv), région et tribu dépendant de Gling. DN : III : 215.

Ser ba : Tribu des Hor : DN : III : 195.

sGa : Les Quatre villages des sGa. Clan ou tribu de l'aile droite de Gling et région, mentions dans *Recherches* et *Gling* I, II et III. DN : I : 21.

sGe ru 'bum : Les Douze Tribus des sGe ru 'bum. Ethnonyme, tribus de Gling, mais qui ne semblent pas avoir été notées par Stein. DN : I : 21.

Shan shung : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 194, 197.

Shar gling khra mo : Pays de Khro thung. DN : III : 214.

Shel brag : "Rocher de Cristal", pour : rMa Shel brag (qv). Gesar en prend les trésors. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*, I, 44b ; 30a, 71b, 77a-b ; III, 100a-b, 105a. DN : II : 100, 156.

Shel brag dkar po : "Blanc Rocher de Cristal". V. rMa Shel brag dkar po. DN : I : 70.

Shel brag tshe bum 'dra ba : "Rocher de Cristal Semblable à un Vase de Longue Vie". Il ne s'agit pas du nom du rocher, mais de sa description, faite par 'Brug mo, avant que Gesar ouvre le rocher et y prenne le Trésor de Longue Vie ; il est alors appelé Tshe bum bshams yag rtsal (qv). DN : I : 53.

Shel lung : "Val de cristal" de rMa spom ra. V. aussi rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 40.

Shel lung phyug mo : "Riche Val de Cristal" de rMa chen spom ra. V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 63, 70.

Shel lung lha phug phyug mo : "Riche Grotte Divine, Val de Cristal" de la montagne de rMa. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 40.

Shel lung shel phug phyug mo : "Riche Grotte de Cristal, Val de Cristal" de rMa pom ra. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 53.

Shel phug : "Grotte de Cristal" du Pays de rMa. Multiples formes. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 14, 19.

Shel phug Nyi ma dang ldan : "Grotte de Cristal Dotée de l'Eclat du Soleil", nom initial de la grotte de méditation, bénie par le Buddha, où Gesar s'installe en arrivant en Inde, au début du Chapitre des Remèdes. DN : II : 113.

Shel phug Nyi ma rang gsal : "Grotte de Cristal, Soleil Irradiant". Lieu où est dressé le camp de Gling, au coin du lac lHa mtsho phyug mo de rMa shel lung, devant Tshe ri Bum chung dkar po. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 47.

Shel thang brag : "Rocher de la Plaine de Cristal", résidence d'une des émanations de Gesar, pendant qu'il détruit les Mu stegs pa, après avoir pris leur trésor de remèdes. On pense, un peu facilement, à rMa Shel brag, autre trésor, car *shel* et *brag* sont très employés dans les toponymes tibétains. V. Padma shel thang lha brag, autre nom de la même grotte. DN : II : 141.

Shing khri : Roi des Mon et, par extension, son pays soumis par Gesar et mentionné ici parmi ses conquêtes futures. DN : III : 164, 167, 212.

Shog : Tribu des Hor. DN : III : 195.

sKya lo : Nom propre, toponyme, ethnonyme. Le riche sKya lo est le père de 'Brug mo ; son nom désigne, sans doute par extension, son domaine et son clan. Pays situé par Stein, *Recherches*, dans la région des sources du fleuve Jaune. Mentionné dans *Gling* I, II et III comme lieu et riche personnage, père de 'Brug mo. DN : I : 21, 48. III : 215.

sKyang ra smug po : Territoire des A chen gzhung drug, dans la partie basse de Bye ma ris drug au pied de la montagne sPa lo Gangs dkar rtse rgyal. v. aussi lCang ra smug po. DN : III : 185.

sKyang ra thang : = lCang ra thang, "Plaine des Saules". Plaine du pays Hor. V. aussi sKyang thang et lCang ra smug po. DN : III : 193.

sKyang thang : Lieu de Hor, dans le bas de sKyang ra thang. DN : III : 193.

sKyid lHa mkhar ldem pa : "Divine Forteresse de sKyid, Qui Touche les Nuages". sKyid est attesté comme toponyme de Gling (*Recherches*, 128-129) ; un air porte le nom de sKyid glu ldem drug (Helffer, 1977, 416). Ici, c'est le nom du lieu où Ma ne ne s'adresse au héros, au début du Chapitre des Remèdes, le palais de Gesar. V. aussi lHa mkhar ldem pa. Le temple gZi 'od bkra shis (qv) se trouve dedans ou à proximité. De nombreux lieux et sites de l'actuelle zone frontalière Qinghai-Gansu portent ce nom. DN : II : 102.

sMad gling : V. Gling. DN : I : 21.

sMan gling : "Continent des Remèdes", qualificatif ou épithète de l'Inde, dans le Chapitre des Remèdes, par ex. DN : II : 105.

sMan thang : "Plaine des Remèdes", qualificatif ou épithète de l'Inde, plutôt que nom propre, par ex. DN : II : 142.

sMug po gDong : Ethnonyme. Branche des gDong (qv), un des clans primitifs du Tibet. Clan de Gesar. Mentionné à plusieurs reprises dans *Gling*, I, II, III. DN : I : 6, 54, 63, 70, 74, 90. II : 99. III : 186.

sMug po gsal ba : Epithète de rMa ri. V. rMa ri sMug po gsal ba.

So thi pho brang : Château, lieu de rédaction du Chapitre de la Longévité de la version David-Néel, mentionné dans son colophon comme "situé dans la vallée qui est à l'est de sPu rgyal". DN : I : 95

sPa lo Gangs dkar rtse rgyal : sPa lo "Blanc Glacier, Roi des Sommets". Montagne de Hor Bye ma ris drug. Il y a dans *Gling* III, 44b, une montagne sPa lo rtse rgyas. DN : III : 185.

sPom ra : V. rMa chen spom ra. DN : I : 55, 57.

sPos ri ngad ldan : "Montagne d'Essence Parfumée". Ici montagne de l'Inde mentionnée dans le Chapitre des Remèdes. Dans le contexte bon po, c'est une montagne du pourtour d'Ol mo lung ring, et selon le *bsGrags byang*, un des trente-sept centres religieux du Bon. DN : II : 105.

sPrin lung 'khrug pa : "Où Luttent Nuages et Vents". Palais du *gnyan* Ger mdzo, sur la montagne Ri dmar dbang zhu, montagne des *gnyan*. DN : II : 137.

sPu rgyal : Montagne du Khams et lieu saint, région de Hor Khyung po, proche des lieux de rédaction des chapitres I et II de la version David-Néel (Chapitre de la Longévitité et Chapitre des Remèdes), comme indiqué dans leurs colophons. DN : I : 95. II : 158.

sTag gi grong khyer : La "Ville du Tigre", désigne les Hor. DN : III : 210.

sTag gzig : Pays réel (monde iranien) et pays soumis par Gesar, mentionné ici parmi ses conquêtes futures. Bien sûr mentionné dans *Recherches* et dans *Gling* : I, 15a ; II, 26b, 27a, 46b ; III, 3-b, 43b. DN : II : 118. III : 164, 212.

sTag ri : "Montagne du Tigre". Montagne qui, dans la présente version, marque le Nord de l'Inde aux Dix-huit Portes, par rapport à Dom ri au Sud (qv). C'est un toponyme fréquent au Tibet ; une montagne de ce nom est située au nord de Xining. Ce nom est mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*, I, 14b, 27b, 33a-b ; II, 79a. DN : II : 104.

sTag rong : Pays et tribu dépendant de Gling. Stein, *Recherches*, 187-188, en a tenté la localisation. Nombreuses mentions dans *Gling* I, II, III. DN : I : 21, 31. III : 214 (rTags rong).

sTag thang : "Plaine du Tigre". Lieu d'assemblée de Gling. Lieu mentionné dans *Gling* II et III et parfois qualifié de *khra mo*. DN : III : 211.

sTod gling : v. *Gling*. DN : I : 21.

Thang pa : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 194, 215.

Thel mo Hor : Gesar y soumit des Hor. DN : III : 164.

Thog : Ethnonyme. Tribu de Hor A chen thang. Le terme entre dans la composition de noms de divinités et de rois des Hor, mais ne semble pas utilisé ici dans un sens toponymique. DN : II : 103.

Tshe bum 'dra ba : V. Shel brag Tshe bum 'dra ba.

Tshe bum bshams yag rtsal : "Vase de Longue Vie Bon et Puissant" (?). Rocher blanc près du lac lHa mtsho phyug mo de rMa, à proximité du camp de Gling. Gesar l'ouvre pour y prendre le Trésor de Longue Vie. V. aussi Shel brag Tshe 'bum 'dra ba. DN : I : 54

Tshe mtsho 'khyil ba : "Lac de Vie Arrondi". Le lac de rMa. V. rMa mtsho Tshe mtsho 'khyil ba.

Tshe mtsho rang rdol : "Lac de Longue Vie Apparue Spontanément". Lac de rMa : DN : I : 54.

Tshe ri Bum chung dKar po : "Montagne de Longévitité, Petit Vase Blanc". Rocher à rMa Shel lung, le camp du Gling dkar est dressé à proximité. DN : I : 47.

Tshe ring ri : Montagne de Shel lung phyug mo. Sans doute épithète de rMa chen spom ra. DN : I : 63.

Ya zi : Territoire et forteresse des Hor. Mentionné ailleurs dans l'épopée comme épithète d'une épée. DN : III : 182, 190, 195, 198, 200.

Ya zi dKar mo tsag stong : Ya zi "Blanc, Mille Crépitements". Fort (*rdzong*), lieu d'exécution de A gnam rgyal po, roi des Gur dkar, à lCang ra smug po de Hor Bye ma ris drug. Apparaît plus loin (193) sous la forme dKar mo tsag stong, à Ya zi mKhar dmar ris drug de sKyang ra thang. Noter l'alternance lCang ra / sKyang ra, et l'apparente inconséquence de l'auteur à propos de ces noms. Château mentionné dans *Gling*, III, 44b, sous la forme dKar ma rtsag stong. DN : III : 184.

Ya zi mKhar dmar ris drug : "Forteresse Rouge aux Six Rayures" de Ya zi. La plaine des Hor. DN : III : 193.

Yar khams Byang : Le Nord, c'est-à-dire le pays du démon Klu btsan ; sa mention annonce le Chapitre bDud gling. On peut dire que le terme "yar khams" décrit sa position par rapport à rMa ou gGling. Cependant, ce nom est présenté par certains comme un véritable toponyme (Karmay, 1992/1998, 468). V. aussi Byang. DN : I : 13. III : 163.

Zhang zhung : Toponyme réel. Nom d'une région de l'époque monarchique, à l'ouest du Tibet, conquise par les monarques tibétains et traditionnellement liée au Bon et aux bon po. Bien entendu mentionnée dans *Recherches* et dans *Gling*, I et II. DN : II : 101, 106, 108, 114, 126, 132, 139, 143, 144, 145, 148.

Zhe sdang me Ice rdzong : "Fort des Langues de Feu de la Haine". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, à l'est. V. ICags mkhar sgo med et ICags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Zur mkhar : Forteresse fondée par 'Brug mo ; elle est mentionnée mais non nommée plus haut (190). DN : III : 196.

Ouvrages cités

gCod pa Don grub, *Gling Ge sar rgyal po'i shul rten gyi ngag rgyun ngo mtshar me tog phreng mdzes*, Xining, Qinghai minzu chubanshe, 1989.

Helffer M., *Les chants dans l'épopée tibétaine de Gesar d'après le Livre de la course de cheval*, Genève-Paris, Librairie Droz, 1977.

Karmay S.G., "Gesar: The Epic Tradition of the Tibetan people", *Bulletin of the Department of Sanskrit and Indian Studies*, Harvard University, 1992, Vol. 2, n°3, 25-30. & *The Arrow and the Spindle*, Kathmandu, Mandala Book Point, 1998, 465-471.

Karmay S.G., "The Theoretical Basis of the Tibetan Epic", *BSOAS*, vol. LVI, 1993, part 2, 234-246, & *The Arrow and the Spindle*, Kathmandu, Mandala Book Point, 1998, 472-487.

Rock J.F., *The Amnye Ma-chhen Range and Adjacent Regions*, Roma, ISMEO, 1956 (Serie Orientale Roma, XII).

Samuel G., "Ge sar of Ling: the Origins and Meaning of the East Tibetan Epic", *Tibetan Studies*, Narita, 1992, 711-722.

Stein R.A., *Recherches sur l'épopée et le barde au Tibet*. Paris, PUF, 1959 (Bibliothèque de l'Institut des hautes Etudes Chinoises, vol. XIII).

Stein R.A., *Les tribus anciennes des marches sino-tibétaines*. Paris, PUF, 1961 (Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises, vol. XV).

Stein R.A., *L'épopée tibétaine de Gesar dans sa version lamaïque de Gling*, Paris, PUF, 1956 (Annales du musée Guimet, Bibliothèque d'études, tome LXI).

Thub bstan Nyi ma, *Bod rGya shan sbyor gyi Ge sar tshig mdzod*, Chengdu, Sichuan minzu chubanshe, 1989.

